Ziglôbitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Structure interne des marques aspecto-modales du baoulé

Konan Bertiel N'GUESSAN
Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan
konanbertiel@gmail.com

Résumé : Cette étude s'inscrit dans le cadre de la Grammaire Générative (GG) de Noam Chomsky. Elle porte sur l'examen des marques aspecto-modales du baoulé. En effet, dix (10) conjugaisons de cette langue sont analysées, à savoir l'Impératif, le Constatatif, l'Intentionnel, l'Injonctif, le Progressif, le Continuatif, l'Accompli, le Résultatif, le Futur et l'Habituel. Nous montrons dans ce travail les structures internes de ces conjugaisons. Autrement dit, les structures canoniques de celles-ci sont données en situation d'énonciation (contexte). Les faits présentent plusieurs structures concernant les marqueurs aspecto-modaux du baoulé. Cependant, on peut les classer en trois (3) principaux groupes qui sont : Sujet > Verbe > Marque de conjugaison > Complément ou non (Impératif, Constatatif, Intentionnel et Habituel et Accompli), Morphème de conjugaison > Sujet > Verbe > Complément ou non (Injonctif) et Sujet > Marque de conjugaison > Verbe > Complément ou non (Progressif, Continuatif, Résultatif et Futur).
Mots-clés : aspecto-modal, marque, structure.

Abstract: This study is part of Noam Chomsky's Generative Grammar (GG). It focuses on the examination of aspecto-modal marks in Baule. Indeed, ten (10) conjugations of this language are analysed, namely the Imperative, the Constative, the Intentional, the Injunctive, the Progressive, the Continuative, the Accomplished, the Resultative, the Future and the Habitual. In this work we show the internal structures of these conjugations. In other words, the canonical structures of these are given in the situation of enunciation (context). The facts present several structures concerning aspecto-modal markers in Baule. However, they can be classified into three (3) main groups which are Subject > Verb > Conjugation marker > Complement or not (Imperative, Constative, Intentional and Habitual and Accomplished), Conjugation morpheme > Subject > Verb > Complement or not (Injunctive) and Subject > Conjugation marker > Verb > Complement or not (Progressive, Continuative, Resultative and Future).
Keywords: aspecto-modal, mark, structure.

Introduction

Selon Williamson et Blench (2000), le baoulé appartient à la branche Tano-Centrale du sous-groupe Potou-Tano. C'est également une langue du sous-groupe Bia et elle est parlée exclusivement en Côte d'Ivoire. Le baoulé fait partie des langues du groupe Kwa de Côte d'Ivoire. Le groupe Kwa est classé dans la famille Niger-Congo. Les locuteurs (baoulé) se nomment eux-mêmes [wàwlê] ou [bàwlê]. L'appellation ''baoulé'' découle selon la tradition orale populaire que rapportent Loucou et Ligier (1977) de l'expression ba-oulè, « l'enfantement » ou encore « ba-ouli ». Cette expression « l'enfant est mort » qu'aurait prononcée la reine Abla Pokou après avoir offert en sacrifice son unique fils afin de permettre à son peuple la traversée du fleuve Comoé en crue. Le baoulé est parlé dans la partie centrale de la Côte d'Ivoire et son aire s'étend sur 35.700 km^2, soit 11% de

la superficie du territoire national. Les Baoulé ont pour voisins, au Nord les Tagbana et les Djimini, à l'Est les Abron et les Agni, à l'Ouest les Gouro, au Sud les Dida, les Abidji, les Abbey et les Agni.

Les travaux sur le baoulé abondent dans plusieurs aspects de cette langue. Mais, le présent met l'accent sur la syntaxe des conjugaisons. En effet, cette investigation est entreprise en vue d'énumérer les structures canoniques de quelques morphèmes aspecto-modaux du baoulé. L'étude portant sur la structure interne des marques aspecto-modales du baoulé sous-tend à cet effet plusieurs interrogations. Les principales sont les suivantes : Quelles sont les différentes structures qu'on peut observer avec les conjugaisons du baoulé ? En d'autres termes, quelles sont les syntaxes des conjugaisons de cette langue ? Sont-elles identiques ou diffèrent d'un type de conjugaison à l'autre ?

Nous tentons de répondre à ces interrogations à travers cette étude. Pour ce faire, le travail est articulé autour de deux (2) points majeurs. Il s'agit de présenter dans un premier temps, la structure interne des conjugaisons du baoulé et de faire dans un second temps, l'analyse de celles-ci.

0.1. Cadre théorique

Cet article s'inscrit dans le cadre de la Grammaire Générative (GG) de Noam Chomsky. Nous convoquons dans ce cas la théorie X-barre pour expliquer les faits de langue. Elle rend compte de l'architecture interne des syntagmes et des énoncés. Selon cette théorie, tout syntagme est la projection maximale d'une tête. Le syntagme est de la même catégorie que sa tête. Un constituant ne peut assumer de fonction grammaticale que s'il a atteint le niveau de projection maximale. La théorie X-barre présente à travers les langues des catégories grammaticales telles que le Nom (N), le Verbe (V), l'Adjectif (A), les Adverbes (Adv), les Pré ou Postposition (P). En plus de ces premières catégories, il existe des catégories fonctionnelles qui sont : l'Inflexion (I), le Complémenteur (C), le Déterminant (D). En vertu de cette théorie, chaque catégorie grammaticale, c'est-à-dire (A, V, Adj) est la tête d'une projection maximale (XP ou X). Pour Chomsky, une tête est une projection de niveau zéro (X ou X°). Alors, une telle tête forme une projection de niveau un (N1) ou X' avec son ou ses éventuels complément (s) (Bogny, 2007).

0.2. Objectifs de recherche

Nous voulons à travers cette étude, présenter les structures internes (canoniques) des marques aspecto-modales du baoulé. En effet, il s'agit de montrer la syntaxe de chaque type de conjugaison de cette langue Kwa de Côte d'Ivoire. Pour terminer, ce travail vise à énumérer les différentes structures des conjugaisons en présence afin de les mettre en parallèle.

0.3. Hypothèses de recherche

Les marques aspecto-modales du baoulé présentent nombre de structures internes. Elles sont similaires d'une part, et sont différentes d'autre part. Nous

postulons aussi que les conjugaisons de cette langue Bia peuvent être résumées en quelques-unes.

1. Les conjugaisons du baoulé

Les structures internes des conjugaisons du baoulé sont présentées dans cette étude. Les morphèmes aspecto-modaux concernés dans ce cas sont en l'occurrence de l'Impératif, du Constatatif, de l'Intentionnel, de l'Injonctif, du Progressif, du Continuatif, de l'Accompli, du Résultatif, du Futur et de l'Habituel.

1.1. Impératif en baoulé

Selon Creissels et Kouadio (1977) et Hérault (1982), l'Impératif exprime un ordre adressé à un interlocuteur (destinataire). Il est présent dans les langues Bia de Côte d'Ivoire (Creissels et Kouadio 1977, Hérault 1982, Timyan-Ravenhill, Kouadio et Loucou 2003, Ahua 2004, Assanvo 2010, etc.). Les faits empiriques en (12) illustrent l'Impératif en baoulé. Il est exprimé par un ton haut [H] et est réalisé sur le radical verbal.

(1) a. nɔ̰́
2SG.Boire.Imp
« Bois »

b. jé nɔ̰́
1PL boire.Imp
« Buvons »

c. ámṵ̀ nɔ̰́
2PL boire.Imp
« Buvez »

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que, l'Impératif en baoulé a la structure canonique suivante : Sujet > Verbe > Marque de l'Impératif. De plus, l'Impératif est l'apanage du baoulé, mais qu'en est-il du Constatatif ?

1.2. Constatatif en baoulé

On parle de Constatatif (Indicatif) lorsque la phrase décrit un fait qui intervient à un moment donné, un événement, une réalité, etc. C'est ce que soulignent, entre autres, Creissels et Kouadio (1977), Hérault (1982) et Tymian-Ravenhill, Kouadio et Loucou (2003). C'est dans la même veine que Dubois et al. (2002, p. 213) affirment qu' « *on dit d'une phrase qu'elle est constative quand elle décrit seulement l'événement (par opposition à la phrase performative)* ». Selon les exemples en (2), le Constatatif est exprimé en baoulé par un ton haut. Il est porté par le verbe.

(2) a. ǹ cɛ̰̃
1SG grossir.Const
« Je grossis »

b. à cɛ̃́
2SG grossir.Const
« Tu grossis »

c. ɔ̀ cɛ̃́
3SG grossir.Const
« Il/elle grossit »

d. jè cɛ̃́
1PL grossir.Const
« Nous grossissons »

e. ámṵ̀ cɛ̃́
2PL grossir.Const
« Vous grossissez »

f. bè cɛ̃́
3PL grossir.Const
« Ils/elles grossissent »

Le Constatatif dans cette langue Kwa de Côte d'Ivoire a la syntaxe suivante : Sujet > Verbe > Marque du Constatatif. Hormis l'Impératif et le Constatatif, le baoulé fait également usage de l'Intentionnel.

1.3. Intentionnel en baoulé

Le terme Intentionnel (Creissels et Kouadio 1977 et Hérault 1982) est parfois remplacé par Désidératif (Dubois et al. 202, Mobio 2016 et Allou 2017). Selon Dubois et al. (2002, p. 139), « *on appelle désidératif la forme verbale susceptible d'exprimer l'idée de désir* ». Un ton haut est le marqueur de l'Intentionnel en baoulé. Il a pour support le prédicat verbal.

(3) a. ń flɛ́
1SG appeler.Int
« Je veux appeler »

b. á flɛ́
2SG appeler.Int
« Tu veux appeler »

c. ɔ́ flɛ́
3SG appeler.Int
« Il/elle veut appeler»

d. jé flɛ́
1PL appeler.Int
« Nous voulons appeler »

e. ámṵ̀ flɛ́

2PL appeler.Int
« Vous voulez appeler»

f. bé flɛ́
3PL appeler.Int
« Ils/elles veulent dormir »

Au regard des faits empiriques ci-dessous, nous déduisons que la structure interne de l'Intentionnel est : Sujet > Verbe > Marque de l'Intentionnel. L'Intentionnel est sans ambages présent en baoulé. Observons dans ce qui suit comment se manifeste l'Injonctif dans cette langue.

1.4. Injonctif en baoulé

Hérault (1982, p. 171) affirme que « *L'injonctif exprime ordres, souhaits, désirs, etc. Il apparait souvent à la suite de verbes signifiant ''permettre'', ''vouloir '', etc.* ». La marque de l'Injonctif (Hortatif) est le morphème [**mà̰**] en baoulé. Il n'est pas à confondre avec celui de la négation (Ahua, 2004). Ces morphèmes se distinguent l'un de l'autre par leur position dans l'énoncé. Celui de la négation est dans la plupart des cas postposé au verbe, tandis que le présent est toujours en début d'énoncé. Il est caractérisé par un ton bas. Autrement dit, il est antéposé au pronom sujet (argument externe).

(4) a. **mà̰** ǹ sṵ́
Inj 1SG pleurer
« Que je pleure »

b. **mà̰** à sṵ́
Inj 2SG pleurer
« Que tu pleures »

c. **mà̰** ɔ̀ sṵ́
Inj 3SG pleurer
« Qu'il/elle pleure »

d. **mà̰** jè sṵ́
Inj 1PL pleurer
« Que nous pleurions »

e. **mà̰** ámṵ̀ sṵ́
Inj 2PL pleurer
« Que vous pleuriez »

f. **mà̰** bè sṵ́
Inj 3PL pleurer
« Qu'ils/elles pleurent »

La structure interne de l'Injonctif en baoulé est résumé comme suit : Marque de l'Injonctif > Sujet > Verbe. Suite à l'Injonctif, nous scrutons dans la section subséquente le Progressif dans cette langue.

1.5. Progressif en baoulé

Le Progressif « *[...] souligne le déroulement d'un processus. La valeur la plus fréquente de cet aspect est le « présent actuel* », d'après Tymian-Ravenhill, Kouadio et Loucou (2003, p. 21). La définition de Dubois et al. (2002, p. 382) aborde dans le sens. Pour eux, « *Le progressif est une forme verbale indiquant qu'une action est en train de se faire. Un changement de point d'articulation est dit progressif* ». Il correspond en français à l'expression « en train de ». En d'autres termes, le Progressif exprime le déroulement d'un processus. Le morphème [**sú**] est la marque du Progressif en baoulé. Il est entre le pronom sujet et le verbe. Ce morphème porte un ton haut. Voyons ces faits avec les exemples suivants :

(5) a. ǹ **sú** ɟé
1SG Prog déféquer
« Je suis en train de déféquer »

b. à **sú** ɟé
2SG Prog déféquer
« Tu es en train de déféquer »

c. ɔ̀ **sú** ɟé
3SG Prog déféquer
« Il/elle est en train de déféquer »

d. jè **sú** ɟé
1PL Prog déféquer
« Nous sommes en train de déféquer »

e. ámṵ̀ **sú** ɟé
2PL Prog déféquer
« Vous êtes en train de déféquer »

f. bè **sú** ɟé
3PL Prog déféquer
« Ils/elles sont en train de déféquer »

Le Progressif, comme les précédents morphèmes aspecto-modaux peut être récapitulé. En effet, il résumé de la manière suivante : Sujet > Marque du Progressif > Verbe. Le Progressif est corroboré par les faits ci-dessus en baoulé. Pour la suite, l'examen portera sur le Continuatif.

1.6. Continuatif en baoulé

Le Statif ou Duratif (Karen 1999, Assanvo 2010 et Loua 2018) est aussi appelé le Continuatif (Creissels et Kouadio 1977, Hérault 1982, Tymian-

Ravenhill, Kouadio et Loucou 2003, Ahua 2004, Assanvo 2010 et Molou 2016). Selon Hérault (1982, p. 303), le Continuatif « *correspond par son sens au français continuer, encore* ». Il fait partie des conjugaisons qu'on appelle ''non-accompli'' ou ''inaccompli''. La marque du Continuatif est en baoulé le morphème [**tɛ̀**]. Il porte un ton bas et est entre le pronom sujet et le prédicat verbal.

(6) a. ǹ **tɛ̀** jó
3SG Cont faire
« Je le fais encore »

b. à **tɛ̀** jó
3SG Cont faire
« Tu le fais encore »

c. ɔ̀ **tɛ̀** jó
3SG Cont faire
« Il/elle le fait encore »

d. jè **tɛ̀** jó
1PL Cont faire
« Nous le faisons encore »

e. ámṵ̀ **tɛ̀** jó
2PL Cont faire
« Vous le faites encore »

f. bè **tɛ̀** jó
3PL Cont faire
« Ils/elles le font encore »

Les faits en (6) nous permettent de déduire comme structure interne du Continuatif ce qui suit : Sujet > Marque du Continuatif > Verbe. Le Continuatif est effectivement présent en baoulé. Un autre type de conjugaison est aussi manifeste dans cette langue, à savoir l'Accompli.

1.7. Accompli en baoulé

D'après Hérault (1982, p. 303), l'Accompli « [...] *a comme valeur la plus fréquente la référence à un fait passé relativement au moment de l'énonciation* ». Il est en particulier dans la narration et ne désigne le passé qu'en tant qu'accompli au moment de l'énonciation. En fait, cette conjugaison « *ne peut, par exemple avoir la valeur d'un temps du passé (en français) comme l'imparfait* » (Creissels et Kouadio, 1977, p. 386). Cette conjugaison est plus claire avec certains « *verbes qui dénotent un changement d'état, comme cɛ̨́ ''grossir'' ou sɔ̨́ ''s'accroitre'' avec de tels verbes, l'aspect accompli exprime l'état qui est l'aboutissement du processus* » (Creissels et Kouadio, 1977, p. 386). L'Accompli est exprimé par le morphème [**lí**] en baoulé. Il est spécifié par un ton haut et est postposé au prédicat verbal.

(7) a. ǹ fá **lí**
1SG prendre Acc
« J'ai pris »

b. à fá **lí**
2SG prendre Acc
« Tu as pris»

c. ɔ̀ fá **lí**
3SG prendre Acc
« Il/elle a pris»

d. jè fá **lí**
1PL prendre Acc
« Nous avons pris»

e. ámù fá **lí**
2PL prendre Acc
« Vous avez pris»

f. bè fá **lí**
3PL prendre Acc
« Ils/elles ont pris»

L'Accompli en baoulé a comme structure canonique : Sujet > Verbe > Marque de l'Impératif en baoulé. Les faits empiriques ont illustré l'Accompli en baoulé. Néanmoins, qu'en est-il du Résultatif ?

1.8. Résultatif en baoulé

Le Résultatif est la forme verbale marquée par le morphème « [...] *qui est sémantiquement une forme d'accompli, saisit en quelque sorte le processus au moment même de son aboutissement. On peut le rendre en français par ''venir de + infinitif''* » (Hérault 1982, p. 303). Il exprime le passé très récent (Creissels et Kouadio, 1977). Selon Idiatov (2000, p. 29), cette conjugaison « *est une forme désignant l'état d'un objet qui sous-entend une action antécédente* ». Le Résultatif est une autre forme de l'Accompli. Mais, à la différence de l'Accompli, le Résultatif saisit le processus au moment même de l'aboutissement ou de son achèvement. Le Résultatif est exprimé en baoulé par le morphème [**à**]. Il porte un ton bas et est entre le pronom sujet et le verbe.

(8) a. mì **à** kpá
1SG Res coudre
« Je viens de coudre »

b. à **à** kpá
2SG Res coudre
« Tu viens de coudre »

c. ɔ̀ **à** kpá
3SG Res coudre
« Il/elle vient de coudre »

d. jè **à** kpá
1PL Res coudre
« Nous venons de coudre »

e. ámṵ̀ **à** kpá
2PL Res coudre
« Vous venez de coudre »

f. bè **à** kpá
3PL Res coudre
« Ils/elles viennent de coudre »

Le Résultatif obéit à certain ordre dans sa réalisation en baoulé. Il s'agit en effet de : Sujet > Marque du Résultatif > Verbe. Suite au Résultatif dans cette langue, nous examinons dans ce qui suit le Futur.

1.9. Futur en baoulé

Creissels et Kouadio (1977) appellent Futur, les actions dont le processus d'exécution est envisagé comme devant se réaliser à un moment ultérieur. De plus, Dubois et al. (2002, p. 212) définissent le Futur comme « *situant l'énoncé dans un moment après l'instant présent, après le ''maintenant''* ». Nous avons en baoulé, un morphème pour exprimer cette conjugaison. Il porte un ton haut et est entre le pronom sujet et le verbe ou est antéposé au radical verbal. En clair, [**wá**] est la marque du Futur en baoulé.

(9) a. ǹ **wá** kɔ́
1SG Fut aller
« J'irai »

b. à **wá** kɔ́
2SG Fut aller
« Tu iras »

c. ɔ̀ **wá** kɔ́
3SG Fut aller
« Il/elle ira»

d. jè **wá** kɔ́
1PL Fut aller
« Nous irons »

e. ámṵ̀ **wá** kɔ́
2PL Fut aller
« Vous irez »

f. bè **wá** kɔ́
3PL Fut aller
« Ils/elles iront »

Suite aux exemples en (9), la structure interne du Futur en baoulé peut être résumée comme suit : Sujet > Marque du Futur > Verbe. Hormis les TAM, c'est-à-dire les morphèmes aspecto-modaux précédents, le baoulé manifeste un autre type de conjugaison. Il s'agit notamment de l'Habituel.

1.10. Habituel en baoulé

Quaireau (1987, p. 285) souligne que l'Habituel « [...] n'est caractérisé par aucune marque aspectuelle spéciale ». Selon Dubois et al. (2002, p. 230), « On appelle habituel l'aspect du verbe exprimant une action qui se produit habituellement, qui dure et se répète habituellement ». Le ton bas est la marque de l'Habituel en baoulé. Il est porté par le prédicat verbal.

(10)

a. ǹ dì̀
1SG manger.Hab
« Je mange »

b. à dì
2SG manger.Hab
« Tu manges »

c. ɔ̀ dì̀
3SG manger.Hab
« Il/elle mange »

d. jè dì
1PL manger.Hab
« Nous mangeons »

e. ámṵ̀ dì
1PL manger.Hab
« Vous mangez »

f. bè dì
1PL manger.Hab
« Ils/elles mangent »

La syntaxe de l'Habituel en baoulé est: Sujet > Verbe > Marque de Habituel au vu de ce qui précède. L'Habituel est le dernier morphème aspecto-

modal étudié concernant cette étude. Mais avant de clore cette recherche, le point à suivre fait la synthèse de cette analyse.

2. Analyse des structures internes des marques aspecto-modales

Les structures internes des conjugaisons du baoulé ont été au centre de cette étude. Au vu de ce qui précède, dix principales conjugaisons ont été analysées. Elles correspondent également à dix structures internes. Il s'agit de :

- l'Impératif : Sujet > Verbe > Marque de l'Impératif,
- le Constatatif : Sujet > Verbe > Marque du Constatatif,
- l'Intentionnel : Sujet > Verbe > Marque de l'Intentionnel,
- l'Injonctif : Marque de l'Injonctif > Sujet > Verbe,
- le Progressif : Sujet > Marque du Progressif > Verbe,
- le Continuatif : Sujet > Marque du Continuatif > Verbe,
- l'Accompli : Sujet > Verbe > Marque de l'Impératif,
- le Résultatif : Sujet > Marque du Résultatif > Verbe,
- le Futur : Sujet > Marque du Futur > Verbe,
- et l'Habituel : Sujet > Verbe > Marque de Habituel.

Lorsqu'on met en parallèle les différentes structures de ces conjugaisons, il convient de noter des similitudes et des disparités. Ces faits permettent de les regrouper. En effet, nous observons les mêmes structures dans certains cas et différentes dans d'autres. En clair, nous avons premièrement avec L'Impératif, le Constatatif, l'Intentionnel, l'Accompli et l'Habituel la même structuration. A ce niveau, le morphème ou marqueur de conjugaison suit directement le prédicat verbal en D-structure (structure profonde). On a ainsi la structure : Sujet + Verbe + Marque de conjugaison. Ensuite, le Progressif, le Continuatif, le Résultatif et le Futur ont la même syntaxe. Dans ce cas, le marqueur de conjugaison est en position préverbale. Il est en d'autres termes entre le sujet et le verbe. Nous avons pour ces conjugaisons la structure : Sujet + Marque de conjugaison + Verbe. Enfin, à l'Injonctif le marqueur de conjugaison est toujours antéposé à l'énoncé. Il a la structure canonique ci-après: Marque de l'Injonctif + Sujet + Verbe.

En somme, nous notons trois (3) structures canoniques pour ce qui est des dix conjugaisons du baoulé, à savoir : Sujet > Verbe > Marque de conjugaison (Impératif, Constatatif, Intentionnel, Accompli et Habituel), Sujet > Marque de conjugaison > Verbe (Progressif, Continuatif, Résultatif et Futur) et Marque de l'Injonctif > Sujet > Verbe (l'Injonctif). L'Inflexion (I), nous postulons est la catégorie fonctionnelle dans laquelle on classe les marques de conjugaison. Inflexion (I), est la tête d'une projection maximale (XP ou X). En effet, la phrase dans ces cas est élevée à la projection maximale IP.

Conclusion

L'étude des structures internes des marques aspecto-modales du baoulé a porté sur dix (10) conjugaisons de cette langue. Les différentes conjugaisons analysées dans cette recherche sont l'Impératif, le Constatatif, l'Intentionnel, l'Injonctif, le Progressif, le Continuatif, l'Accompli, le Résultatif, le Futur et

l'Habituel. Pour chaque marque aspecto-modale, une structure interne a été dégagée. En effet, cette investigation a permis de noter au total dix (10) structures canoniques. Chacune des structures correspond à un type de conjugaison. Quand on met en parallèle ces structures, elles peuvent être regroupées en trois, à savoir : Sujet > Verbe > Marque de conjugaison (Impératif, Constatatif, Intentionnel, Accompli et Habituel), Sujet > Marque de conjugaison > Verbe (Progressif, Continuatif, Résultatif et Futur) et Marque de l'Injonctif > Sujet > Verbe (l'Injonctif). Au terme de cette analyse, nous pouvons dire que le baoulé présente plusieurs structures en ce qui concerne les conjugaisons. Cependant, elles peuvent être réduites en quelques-unes en les rapprochant les unes aux autres. De plus, celles-ci sont différentes dans certains cas de figure.

Références bibliographiques

AHUA Mouchi Blaise, 2004, *Conditions linguistiques pour une orthographe de l'agni : une analyse contrastive des dialectes sanvi et djuablin*, Thèse de doctorat, Universität Osnabrück.

ALLOU Allou Serge Yannick, 2017, *Description linguistique et sociolinguistique du Kouzié (parler Kru de Côte d'Ivoire)*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, ILA, Abidjan.

ASSANVO Amoikon Dyhié, 2010, *La syntaxe de l'agni indénié,* Thèse de doctorat unique, Université de Cocody, ILA, Abidjan.

BOGNY Yapo Joseph, 2007, « Le modèle chomskyen de la recherche linguistique : des principes et paramètres au programme minimaliste », *LTML*, p. 17.

CREISSELS Dénis et KOUADIO, N'guessan Jérémie, 1977, *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, ILA, Abidjan.

DUBOIS Jean et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.

HERAULT, Georges, 1982, *Atlas des langues Kwa de Côte d'ivoire*, ILA, ACCT, Abidjan.

IDIATOV Dmitry, 2000, « Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara : une tentative d'analyse », in *Mandenkan,* 36, p. 1-60.

LOUCOU Jean-Noël et LIGIER Françoise, 1977, *La reine Pokou : Fondatrice du royaume baoulé,* ABC, Paris.

MOLOU Kouassi Ange Aristide, 2016, *Les dons du kɔ̀dé : Aspects lexical et Grammatical*, Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, ILA, Abidjan.

QUAIREAU André, 1987, *Description de l'agni des parlers Moronou, N'Indénié et Bona*, Thèse de doctorat d'état, Université de Stendhal, Grenoble III.

TIMYAN-RAVENHILL Judith, KOUADIO N'guessan Jérémie et LOUKOU Jean Noel, 2003, *Dictionnaire baoulé/français,* Abidjan, Nouvelles Éditions Ivoiriennes (NEI).

WILLIAMSON Kay et BLENCH Roger, 2000, « Niger-Congo », in STANLEY C., HEINE & NURSE, (eds), *Africa Languages: an introduction*, Cambridge University Press.